

Jannelle, en anglais par M. Carroll. Nous reproduisons l'adresse françoise :

“ Excellence,

“ C'est une ancienne et précieuse tradition du Collège de Montréal que les Gouverneurs du Canada ont maintes fois donné à cette maison de glorieux témoignages du haut intérêt qu'ils portent à sa prospérité. On se rappelle et l'on se raconte encore les visites dont l'ont honoré Lord Durham, Lord Seaton et Lord Metcalfe.

“ Jaloux de marcher sur les traces de vos illustres prédécesseurs, chaque année, Excellence, vous visitez quelques-uns des établissements d'éducation de cette Province, et vous y laissez de nobles et de puissants encouragements. Nous sommes heureux de participer, cette année, à cette haute faveur qui renouvelle toutes celles qui ont précédé.

“ Désormais, le nouveau Collège n'aura rien à envier à la gloire du premier, et ce jour, Excellence, marquera dans nos annales et comptera parmi les plus beaux dans nos souvenirs de jeunesse.”

Son Excellence répondit :

“ Monsieur le Supérieur, Messieurs,

“ Je suis râché de ne pas pouvoir répondre, surtout à un moment d'avis, aux discours que vous venez de faire et dans les mêmes langues. Malheureusement, je ne parle que l'anglais et le français, et encore est-ce imparfaitement. Cependant je dois vous exprimer beaucoup de remerciements pour la magnifique réception qui m'est faite ici aujourd'hui ; je vous remercie également pour les souhaits que vous adressez à ma famille et à moi. Je suis heureux de voir, dans cet important établissement d'éducation, qu'il régne de pareils sentiments de loyauté et d'attachement à Notre Gracieuse Souveraine et aux institutions sous lesquelles nous avons le bonheur de vivre ; je suis certain, et les derniers événements en ont donné une nouvelle preuve, que ces sentiments sont partagés par toute la population de cette Province, sans distinction de race, d'origine, de nationalité ou de croyance. (Applaudissements). Encore une fois, Messieurs, je vous offre mes remerciements pour votre bienveillance. (Applaudissements prolongés).”

M. le Supérieur adressa ensuite les paroles suivantes à Son Excellence :

“ Excellence,

“ Permettez-moi, avant de quitter cette salle, de vous faire observer que nous avons ici deux cents jeunes gens qui se livrent à l'étude des sciences littéraires et des sciences naturelles, et environ quatre-vingts qui se livrent aux sciences ecclésiastiques. Tous sont traités de la même manière, sans distinction de pays ou de nationalité. Nous avons des élèves du Bas et du Haut-Canada, des autres Provinces Anglaises et des États-Unis ; mais pour nous la politique nous est complètement étrangère. Seulement nous tâchons d'incerquer à nos élèves des principes de fidélité à leur pays. Aux Américains, nous disons : soyez bons républicains, mais chez vous. Aux sujets de Notre Souveraine la Reine Victoria, nous recommandons de lui être fidèles et loyaux. Nous leur répétons que la fidélité à leur pays est non-seulement un devoir d'honneur, mais encore un devoir de conscience. C'est dans ces principes que nous élevons les jeunes gens dont l'éducation nous est confiée, et nous espérons que vous les verrez toujours fidèles à perséverer dans cette ligne de conduite.”

Après le discours de Son Excellence, le chœur chanta le *God Save the Queen* ; et à sa sortie de la salle, il fut entendre un magnifique *Vivat !* Chants pleins de solennité et de grandeur, et redits, nous en sommes certains, avec sincérité.

Avant de visiter la chapelle, Lord Monk et sa suite prirent part à une très-agréable collation.

La chapelle du Collège attira l'admiration, et les éloges furent en grand nombre adressés aux révérends Directeurs de la maison,

pour le goût qui avait présidé à la construction et à la décoration de l'endroit consacré à la prière et au culte de Dieu.

Son Excellence conversa longuement avec M. le Supérieur et les Prêtres qui l'accompagnaient, et témoigna beaucoup d'intérêt pour la maison de St. Sulpice, et il exprima à plusieurs reprises sa haute appréciation de ses services et de sa mission.

Avant son départ, dans un discours français plein de concision, mais aussi très-expressif, Lord Monk annonça aux élèves qu'il avait du Supérieur la permission de leur promettre un congé, un grand congé. Pas n'est besoin de dire que cette nouvelle fut reçue avec une grande joie.

L'hon. M. Cartier demanda alors à Son Excellence la permission, qui lui fut immédiatement accordée, d'adresser quelques mots aux élèves du Séminaire. Voici ses paroles :

“ Messieurs,

“ Quarante ans après mon départ de cette maison, j'éprouve une grande joie à pouvoir retrouver ici mon ancien professeur, actuellement Supérieur de cette maison, et vous mes condisciples dans le présent, quoique je vous aie précédé d'un bon nombre d'années. Peut-être, messieurs, avez-vous parfois, non pas envie ma position, parce qu'un élève du Séminaire de Montréal n'a jamais éprouvé de pareils sentiments, mais peut-être avez-vous placé bien haut dans votre esprit la position que j'occupe aujourd'hui. Eh bien, messieurs, cette position, ce n'est pas à mon mérite, ce n'est pas à mes capacités que je la dois, c'est à ce Révérend Monsieur. (Applaudissements). Quand j'étais jeune comme vous, passablement indomptable, c'est lui qui m'a discipliné, qui m'a donné l'instruction. Aussi, suis-je bien aise de le rencontrer aujourd'hui, lui, Supérieur de la grande maison de St. Sulpice, et moi, aviseur du représentant de Sa Majesté en Canada.”

Après quelques remerciements adressés par M. le Supérieur, Son Excellence et sa suite montèrent en voiture et quittèrent le Séminaire. Mais le souvenir de cette visite est resté profondément empreint dans l'esprit des élèves ; il ne s'effacera pas de longtemps.

Après le départ de Son Excellence, l'hon. M. McGee, qui était resté à converser avec quelques-uns des Directeurs de la maison, se rendit à l'invitation qui lui avait été faite d'adresser quelques paroles aux élèves, toujours avides d'éloquence et amateurs du talent. Voici quelques-unes de ses paroles :

“ Messieurs,

“ Les Révérends Prêtres Directeurs de cette maison me présentent de vous adresser quelques mots. C'est toujours un grand plaisir pour moi que de parler aux élèves du vénérable Séminaire de Montréal. Mais j'ai toujours refusé de prendre la parole quand Son Excellence le Gouverneur Général était présent ; j'ai cru que devant lui, les étoiles de deuxième grandeur devaient s'éclipser. Je vous félicite, MM., du bonheur que vous avez d'être les clients, si je puis m'exprimer ainsi, de cette grande maison qui a été comme la pépinière de la civilisation dans toute l'Amérique, depuis le temps où cette grande ville chrétienne du Nouveau-Monde portait le plus beau nom qui ait été jamais peut-être donné, le nom de Ville-Marie. Pour nous, Messieurs, pauvres émigrés irlandais, nous avons pour la maison de St. Sulpice une dette de reconnaissance que nous ne pourrons jamais acquitter ; mais si, pour nous, cette reconnaissance commence au milieu de la vie pour durer jusqu'à la mort, pour vous, elle commence dès votre tendre jeunesse ; elle n'en doit être que plus grande. Je suis certain que vous n'oublierez jamais les enseignements que vous recevez ici, ni les exemples dont vous êtes témoins. Je me réjouis de voir que Son Excellence le Gouverneur Général ait eu cette occasion de voir d'après quels principes était dirigé un grand établissement d'éducation catholique dans le Canada.”

M. McGee termina en remerciant Messieurs les Directeurs et les élèves pour le plaisir qu'il avait éprouvé dans cette visite.—Minerve.